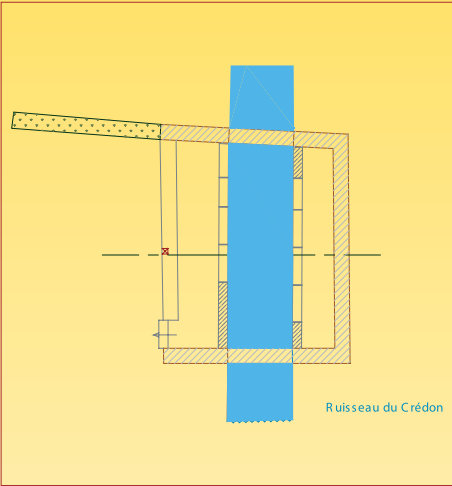


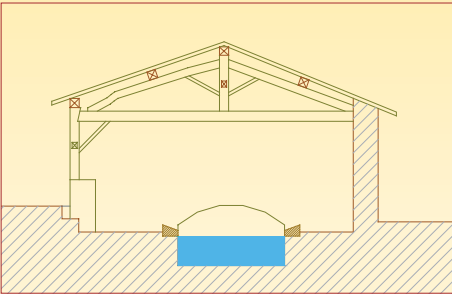
MARVILLE

ARCHITECTURE CIVILE

Au fil de l'eau,
Le lavoir du Credon
ou du Petit Ruisseau



Plan au sol



Coupe transversale.



Détail de charpente :
assemblage bout à bout de deux pièces de bois, par un sifflet droit



Vue d'ensemble du lavoir, au bord du chemin de ronde et de l'ancien fossé.

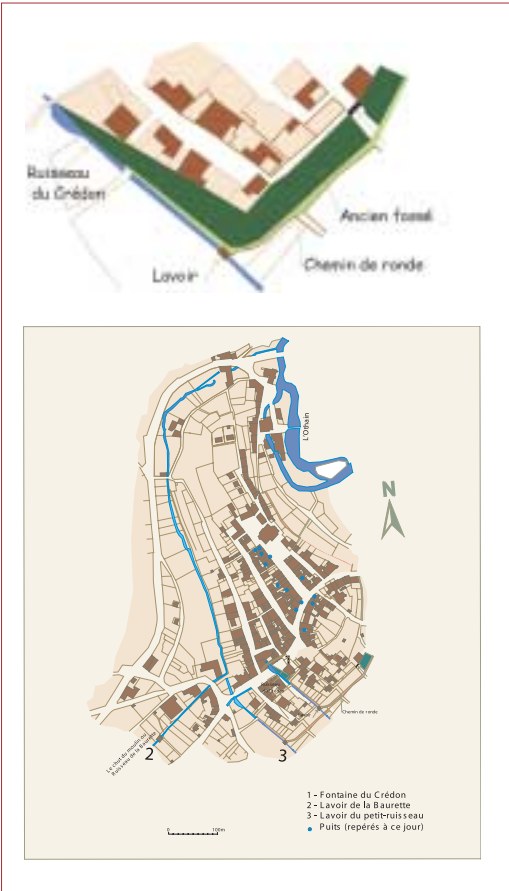


Vue depuis l'aval.

Le lavoir du Petit ruisseau est construit sur le ruisseau du Crédon. Il est juste au-delà et en bordure du chemin de ronde et du fossé des anciennes fortifications, construits vers 1370, avec beaucoup de soin comme on peut le constater sur cette photo.

En pierre de taille et moellons, le lavoir est couvert d'un toit à longs pans recouverts de tuiles creuses, dites « tige de botte ». Il est fermé sur trois côtés, façade ouverte aux vents.
Il a été restauré en 1891 par Lagosse, architecte, et Reignier, entrepreneur à Thonne-les-Prés

Dans l'état actuel du bâtiment, il est difficile de savoir comment les lavandières pouvaient accéder au côté du bassin opposé à l'ouverture. Faut-il supposer une passerelle qui leur aurait permis de le franchir ?



Le lavoir est le domaine de la femme. On y débat de tout, des sujets les plus généraux aux secrets les plus intimes.
Mais il n'est pas toujours nécessaire de parler. Le linge raconte des histoires et des événements à qui sait les décrypter. Les ragots vont bon train, les querelles fleurissent, servis par un vocabulaire de circonstance. Et le battoir accède parfois à une nouvelle fonction...
Mais le lavoir est avant tout un lieu où l'on souffre : agenouillée dans l'humidité, la femme bat, brosse et savonne des heures durant. L'entretien du linge est une véritable épreuve de force qui occasionne crampes, courbatures, engelures et crevasses...
Si la forge est souvent pour le petit garçon le lieu d'apprentissage de sa future vie d'homme, c'est au lavoir que la petite fille reçoit les bases de son éducation féminine.. Son regard est apprivoisé par la lecture du « grand livre du linge »...
Lavoirs et fontaines, mémoire d'eau : patrimoine lié à l'eau en Meuse. Bar-le-Duc : CAUE, 2001.

Cette exposition a été réalisée par la Direction des Affaires culturelles de Lorraine, Service régional de l'Inventaire.
• PHOTOGRAPHIE : G. André, D. Bastien, Gérard Coing, A. George, M. Kirsgnard, Ph. Louste.
• DOCUMENTATION GRAPHIQUE : St. Froehlich, C. Malinverno, O. Perrot, A. Schneider, A. Tosi, avec la collaboration du lycée Loritz de Nancy (S. Guichard, M.-A. Steinmetz et J. Weick),
• MAQUETTE : D. Bastien, S. Collin-Roset, A. George, Agence Publicis.Signe.
Elle fait suite aux travaux d'inventaire topographique menés par S. Collin-Roset, avec la collaboration de la municipalité et des habitants de Marville, de J. Grison, J. Guillaume, M.-F. Jacops, P. Laurent, R. Nicolas, J. Rouyer, H. Simon, et des associations « Marville-Terres Communes » et « Société d'art et d'histoire de Marville »



MARVILLE

TERRES COMMUNES